

[Text]

tions of national and international capital which support free trade and the GST, cuts to UI and other attacks on working people in Canada expect that these policies will mold an even cheaper, dependent and obedient workforce that will pay off the deficit without complaining. That is not so.

If I may leave the committee with a word of advice, it is this: Government policies that favour the rich at the expense of ordinary working people in Canada will eventually result in the government's going down. The current government is digging its own grave. Ordinary people in Canada can only be pushed so far.

Senator Lefebvre: Thank you, Mr. Crook, for your presentation on behalf of the Union of Northern Workers. At page four of your brief you state:

While Mr. Wilson estimates that households earning more than \$30,000 will be worse off under the new sales tax regime, the much higher cost of living in the north means that proportionately more northern households having incomes of more than \$30,000 will suffer this hardship.

You are obviously referring to the fact that the northern people have extra expenses due to their higher cost of living. You are pointing out that a higher proportion of people in the north will be adversely affected by this tax.

Mr. Crook: That is what we are saying, yes. More people will be adversely affected, not just because of the extra cost but because of the higher general income up here and the already increased prices that we face.

Senator Lefebvre: In other words, people living in the north pay more now and will be paying even more due to this government initiative.

Mr. Crook: That is correct.

Senator Lefebvre: I also want to thank you for the chart that you have provided at page six of your brief, showing that every government except that of Norway increased its value-added tax. Norway, when it instituted the tax in 1970, started off at 20 per cent. Perhaps it felt it had gone far enough and left the tax at 20 per cent.

This government, as you are aware, has already increased the existing federal sales tax by 50 per cent in the few years that it has been in power. We therefore have some idea of its intentions with respect to this tax as well.

At page seven of your brief, you state: "If ordinary Canadians do not want the tax, who does?" You go on to condemn the government, as have most other groups coming before this committee. What are you suggesting the Senate do? The media has issued many comments on what the role of the Senate should be in this affair. The media has also noted the mounting coast-to-coast criticism of the GST. I ask you to

[Traduction]

tions au niveau du régime d'assurance-chômage. Ces groupes d'investisseurs nationaux et internationaux qui appuient le libre-échange et la TPS, les réductions à l'assurance-chômage et d'autres attaques dirigées contre les travailleurs du pays, s'attendent à ce que ces politiques façonnent une main-d'œuvre encore meilleur marché, plus dépendante et plus obéissante, qui épongera le déficit sans se plaindre. Or, tel n'est pas le cas.

J'aimerais vous quitter en vous donnant un petit conseil, si vous me le permettez: des politiques gouvernementales qui privilégient les riches sur le dos des simples travailleurs amèneront la chute du gouvernement. L'actuel gouvernement est en train de creuser sa propre tombe. Il y a une limite à ce que l'on peut faire avaler aux gens.

Le sénateur Lefebvre: Merci, monsieur Crook, pour l'exposé que vous avez fait au nom de l'Union of Northern Workers. Vous dites, à la page 4 de votre mémoire, et je cite:

Bien que M. Wilson pense que les ménages gagnant plus de 30 000 \$ se porteront moins bien avec le nouveau régime de taxe de vente, le coût de la vie beaucoup plus élevé qui existe dans le Nord est tel que plus de ménages du Nord ayant des revenus supérieurs à 30 000 \$ souffriront de la TPS, proportionnellement.

Vous voulez sans doute parler du fait que les résidents du Nord ont des dépenses supplémentaires étant donné que le coût de la vie y est plus élevé. Vous avez souligné qu'une proportion plus élevée de résidents du Nord souffriront de la taxe.

M. Crook: Oui, c'est ce que nous disons. Plus de gens en subiront des conséquences négatives non seulement à cause du coût supplémentaire, mais parce que les prix chez nous sont déjà supérieurs à ce qu'ils sont ailleurs.

Le sénateur Lefebvre: En d'autres termes, les résidents du Nord paient plus aujourd'hui et ils paieront encore plus avec l'adoption de cette initiative gouvernementale. C'est bien cela, n'est-ce pas?

M. Crook: C'est exact.

Le sénateur Lefebvre: Je tiens également à vous remercier pour le tableau que vous nous donnez à la page 6 du mémoire. Vous y montrez que tous les gouvernements qui ont adopté une taxe à la valeur ajoutée l'ont augmentée, à l'exception de la Norvège. En effet, en Norvège, lorsque cette taxe a été instaurée en 1970, elle était de 20 p. 100. Peut-être que le gouvernement norvégien jugeait qu'il était déjà allé assez loin et qu'il valait mieux s'en tenir à 20 p. 100.

L'actuel gouvernement, comme vous le savez, a déjà augmenté la taxe de vente fédérale existante de 50 p. 100 depuis qu'il est au pouvoir, c'est-à-dire depuis peu. Cela nous donne déjà certaines indications sur ses intentions relativement à cette taxe.

Vous dites, à la page 7 de votre mémoire: «Si les simples citoyens ne veulent pas de la taxe, qui donc en veut?» Vous poursuivez en condamnant le gouvernement, comme l'ont fait la plupart des groupes qui ont comparu devant le Comité. Que recommandez-vous au Sénat de faire? Les médias ont fait de nombreux commentaires sur le rôle que le Sénat devrait jouer dans cette affaire. Ils ont également relevé le mouvement de contestation qui monte d'un bout à l'autre du pays en opposi-